

Publié par Le Nouvel Observateur du 12 avril
sous le titre « Comment amener la politique à l'authenticité »

Rétablir la communication ?

La question essentielle qui reste posée aux candidats est depuis 2002 celle de l'aptitude du politique à restaurer une relation de confiance avec les gens. Car les convictions s'estompent. Pub, raccourcis médiatiques, propagande ou manipulations aggravent le délabrement de l'implication civique. La communication électorale est ballottée entre pédagogie et démagogie.

Or, partager l'information, les données d'un dossier, les difficultés d'une décision ou les enjeux d'un choix demande un échange, le dialogue. Pour mieux parler aux citoyens, les associer plus, la démocratie représentative doit s'amender. Nous a-t-on proposé de changer les pratiques politiques et de réformer les institutions ?

Nicolas Sarkozy, dans la continuité du registre promotionnel, s'en est tenu à des annonces de rupture. Ségolène Royal a compris qu'il fallait d'abord prendre en considération les citoyens préoccupés de leur vie quotidienne et de l'avenir de leurs enfants. Puis, pour que la démocratie soit plus communicante, retenir le mandat unique et limiter son renouvellement. Clarifier et séparer les pouvoirs : au Parlement l'initiative de la loi, le contrôle de l'exécutif, la veille sur l'indépendance des autorités de justice et de régulation. François Bayrou envisage aussi de déprofessionnaliser la politique pour l'ouvrir à la société civile.

N'oublions pas une refondation professionnelle très attendue des médias. Qui, délaissant les jeux de pouvoirs, retrouveraient le devoir d'informer sur la réalité et la portée des offres politiques, avec la vigilance perdue d'un contre-pouvoir. Qui rendraient compte du débat public, même tenu hors médias.

Amener le politique à l'authenticité ?

[**Pierre Zémor**, ancien conseiller de Michel Rocard, publie "Le défi de gouverner communication comprise". Conversations avec Patricia Martin (L'Harmattan – Radio France)]